"Il y a de la joie en France" dans Le Drapeau rouge (2 septembre 1954)

Légende: Le 2 septembre 1954, le quotidien communiste belge Le Drapeau rouge exprime sa satisfaction après le rejet du traité de Communauté européenne de défense (CED) par l'Assemblée nationale française.

Source: Le Drapeau rouge. Quotidien du Parti Communiste de Belgique. 02.09.1954, n° 203; 33e année. Bruxelles: Société Populaire d'Edition. "Il y a de la joie en France ", p. 1; 3.

Copyright: (c) Le Drapeau rouge

URL: http://www.cvce.eu/obj/"il_y_a_de_la_joie_en_france"_dans_le_drapeau_rouge_2_septembre_1954-fr-c39eb73f-65fa-4685-b3e1-5e384710a65f.html

Date de dernière mise à jour: 14/05/2013

Chez les artisans de la victoire remportée sur la C.E.D.

Il y a de la joie en France

Dans tous les foyers de France, l'annonce du rejet de la C.E.D. a été accueillie avec joie. Mardi matin, dans toutes les usines, sur tous les chantiers, la grande nouvelle faisait l'objet de commentaires enthousiastes. Des manifestations s'organisaient. En maints endroits, à Paris comme en province, des patriotes sont allés spontanément fleurir les monuments aux morts et les plaques de fusillés et y renouveler le serment de ne jamais permettre la reconstitution de la Wehrmacht de la revanche.

A Suresnes, où il y eut de courts arrêts de travail avant que n'intervienne le vote de l'Assemblée, la victoire sur la C.E.D. a été fêtée de multiples façons.

A la S.I.P.A. on s'est réuni à la cantine. Un ouvrier y a proclamé: «Pour nous, c'est le 14 juillet.» On l'a regardé, étonné, mais il a répliqué: «Mais oui, puisqu'une nouvelle Bastille vient de tomber...»

A la porte d'une autre usine, un groupe d'ouvriers s'est avancé, la mine triste.

«Mais qu'est-ce que vous avez à faire cette tête-là?» leur a-t-on demandé. Ecartant les bras, un du groupe a répondu: «Ce matin dans notre atelier, on l'a enterré.»

C'était vrai.

Un catafalque portait inscrit: Ici gît la C.E.D.

Dans les rues on s'interpellait, on riait, on entendait dire: «Eh bien, maintenant, il faut renvoyer les Américains chez eux». Il faut dire qu'à Suresnes les Américains sont nombreux, ils roulent dans de belles voitures et accaparent à n'importe quel prix les beaux logements.

[…]